

Leurre, leurre immense! Ce printemps éclaire des coeurs vides, bouleversés, des âmes aux espoirs arrachés; et, sur des plaines labourées de sang, piétinées par les chevaux, une moisson de jeunes hommes, mes frères, avides de clartés, et n'ayant pas choisi la mort, vont s'anéantir.

Aleibiade se meurt, Aleibiade va mourir!

C'est la mort du printemps. Quelle moisson dans nos filets sanglants de pauvres têtes coupées! Jamais, de leurs yeux éblouis, elles ne verront désormais, la beauté des matins ou la magnificence des soirs! Elles ne les ouvriront plus sur les résurrections terrestres, les prés de velours vert, la mousse fleurie qui lèche le tronc des arbres feuillus, les frondaisons d'or, ou devant le rire de l'aube qui, la journée révolue, s'achève en une quotidienne apothéose de lumières fulgurantes, de labours finis et de félicités complètes. Jamais plus elles n'entendront, dans la poésie des heures qui agonisent, les oiseaux chanter à travers les cloches de l'église, et, au milieu du solennel silence des nuits serenees, jamais plus elles ne pleureront, en voyant la lune glisser sur le talus des tombes aimées. Éternellement pâles du baiser mortel, elles ne frémeront plus, ardentes d'orgueil trahi, sous la caresse de l'amour et des lèvres pâmées. Elles ne frémeront plus!

... Non. Mais d'autres êtres poursuivront leur rêve inférieur, iront jusqu'au bout de la chimère; ils la connaîtront sous toutes ses faces en tâchant de se connaître à travers elle; ils chanteront, dans le jour et la nuit, le rêve entrevu, et s'efforceront de faire oublier les chefs-d'œuvre étouffés par le crime européen, le chant inconnu qui aurait immortalisé une âme et un nom.

C'est la défaite du printemps! Néron dit adieu à l'amour, aux violettes; il s'en va vers la férocité.

Déjà, il a commandé que l'on tue des esclaves; déjà, il trempie dans le meurtre ses mains qu'il aurait pu consacrer à l'amour. Ironique, crispé, Pétrone avec mélancolie déchire son cantique qu'il dédiait au plaisir.

Tous les Nérons, tous les Aleibiades, d'ailleurs, s'élancent au carnage, au sac des villes et des hameaux, à la destruction des cathédrales. Les vierges se meurent de leur départ, s'arrachent de leurs bras avec angoisse, ploient comme des tiges à jamais brisées.

Le printemps voit cette extrême ironie de la terre, de la jeunesse, se levant tout armée pour l'œuvre de la mort, devant un soleil qui, hier, commandait la vie et l'amour. Le printemps est défait! Ils ont crié tellement fort; ils ont tellement lancé vers le ciel la clameur de destruction que le printemps aussi semble fatigué, qu'il s'affaisse comme s'il allait s'évanouir. Ce printemps donne l'impression d'une chose brûlante qui ne sera pas apaisée, ou, selon les heures, de mourir avec les êtres et les choses.

Et qui ne porte en soi un printemps indécible dont, chaque jour, il est dépris par une fin crucifiante?

Printemps sacré dont la renaissance me fut une mort si difficile!...

Printemps dionysiaque où, pour aimer, dans une nuit qui s'est éteinte, des lèvres s'étaient mises à rougir! Printemps fini, quel que fût ton visage, d'amour ou d'angoisse, je te garde serré à moi-même, comme une image plus éloquentes des heures qui se dérobent, une cicatrice où j'irai boire le sang de la vie.

Printemps qui s'émerveille de lui-même, printemps vierge et musqué, ironique et trompeur, oh! cher printemps libertin, dont tous les bouquets secouent les effluves du désir, de la tendresse et de l'espoir, tu m'as vieilli!

Mais je suis si jeune! Je m'élançerai, vainement, sur la route de l'espérance, acceptant toutes les musiques, et, aussi, toutes les fatalités. Je souffrirai; je désirerai mourir; et puis, je me relèverai des terrassements éphémères pour délier le jour et ses injures.

Je serai le poète déchiré par le soupire de la nuit, les clameurs du réveil, jusqu'à ce que, mille fois abattu, je redresse mon front pour m'abreuver, une dernière fois, des étoiles finales.

MARCEL DUGAS.

### Le miroir de l'âme

Mon vieil ami Théophraste, observateur perspicace, rival de Sherlock Holmes, m'a fait l'autre jour, le petit discours suivant:

— Tu sais, sans doute, mon vieux, qu'il y a longtemps que je recherche le moyen de connaître l'âme humaine par l'observation des différentes parties du corps...

— Oui. Puis?

— J'en suis arrivé à la conclusion suivante: Les pieds sont le miroir de l'âme. En veux-tu une preuve? Observe bien des pieds d'étudiants: les uns ont des pieds absolument insignifiants... ce sont des gens ennuyants comme un discours de député; d'autres ont des pieds affreusement rébarbatifs... signe infail- lible d'un caractère grincheux; certains autres sont propriétaires de pieds qui ont l'air bête; tu remarqueras alors qu'ils sont bêtes comme leurs pieds dont ils ne se servent, d'ailleurs, que pour les mettre dans les plats et gâter la sauce. Enfin, avec un peu d'observation, tu te convaincras que la plupart des étudiants intelligents ont des pieds sympathiques qu'ils chaussent dans des chaussures d'un goût sûr, d'une élégance impeccable. Demande-leur le nom de leur fournisseur et je te jure qu'ils te diront que de telles chaussures ne se trouvent que chez l'amé- Dusseault, 281 est, rue Ste-Catherine.

### Les loups-garous

#### Collaboration féminine

Nous étions depuis longtemps déjà, dans ce petit coin perdu des Laurentides, et jouissions avec toute notre âme de la douce occupation de ne rien faire; vivant au jour le jour de la même vie que les gens chez qui nous étions, et pour vous dire ce que nous faisons: ils fumaient leur pipe, jouaient aux dames, et racontaient des histoires.

Un matin nous rentrions transis de froid, et la figure rougie par le vent du nord; le grand poêle de la cuisine envoyait jusque dans les recoins de la chambre sa bonne chaleur. Nous vîmes en rentrant que nous n'étions pas seuls à nous chauffer: déjà deux gars des environs étaient entrés, et tout en fumant leur pipe, tentaient de faire rôtir leurs mains au-dessus du poêle.

Quelques instants après, un joyeux son de grelots nous fit accourir près de la fenêtre: c'était le "postillon" comme on l'appelle là-bas dans les montagnes, avec son capot de chat, sa tuque, et les mains enfouies dans des gants en peau de mouton. Il était le bienvenu, le brave Israël, nous apportant, tous les matins, le pain du village, et aussi lettres et journaux qui rompaient un peu la monotonie de notre vie.

Ce matin-là, le froid était si vif, qu'après avoir distribué ce qu'il avait pour chacun de nous, enlevant capot et mitaines, il se joignit à ceux qui fumaient près du poêle. Jean et moi, ayant fait de la cuisine notre séjour habituel, fumions en les écoutant parler.

Je ne sais comment ni pourquoi, la conversation tomba sur les loups-garous:

S'il reste à Montréal quelques Brummels et des gens vraiment chics c'est sans doute parce qu'ils s'habillent au

## ROYAL STORE

266, RUE STE-CATHERINE EST

M. ALEX. LUSSIER, Gérant

Tél. Bell Est: 1584

Chas G de Lorimier

Fleurs naturelles et artificielles

250, rue St-Denis, 250

Montréal

SPÉCIALITÉ: Tributs floraux et funéraires



Voulez-vous avoir des chaussures durables, fortes, élégantes, allez chez

## DUSSAULT

281 Est, S.-Catherine

Tél. MAIN 1397.

Résidence: 1173, Saint-Denis  
Tél. Saint-Louis: 3809.

Honoré Parent, L. L. L.

AVOCAT

Edifice "La Sauvegarde"

Société légale: LAMARRE & PARENT  
92, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Beuverie Baillargeon

256-EST STE-CATHERINE

Préparations spéciales de "Disaillons" pour les étudiants. La seule brasserie classique du quartier latin.

Wilson & Lafleur Limitée

19, RUE SAINT-JACQUES

LIVRES DE DROIT

Langelier: Cours de Droit Civil  
Conditions faciles pour paiement

Téléphone: MAIN 7713.

Alfred Labelle

AVOCAT

Chambre, 53  
EDIFICE D'ULUTH  
ANGLE NOTRE-DAME ET SAINT-SULPICE

sujet grave et toujours traité avec respect par les montagnards. Chacun racontait son histoire. Aucun des sept hommes qui étaient là n'en avait vu, oh! non, mais le grand-père de l'un en avait rencontré, l'autre disait connaître un vieux qui un soir de tempête avait vu un loup-garou sauter sur son cheval. Bref, tous y croyaient, mais aucun d'eux ne pouvait en parler en connaissance de cause.

Nous essayions bien de faire voir à ces braves gens, le trop fantastique de leurs histoires, que la tempête, la fatigue, et la ternie lueur de la lune ou des étoiles (car c'est toujours la nuit que ces horribles choses se passent) pouvaient bien former dans leurs têtes ces apparitions fantaisistes.

Nos remarques furent interrompues par leurs protestations, et en bons défenseurs de la légende, ils préchaient le respect dû à ces êtres surnaturels.

Jean posait des questions:—Comment est-ce grand?—Comme un moyen coq, répond Israël. —Est-ce laid? demandais-je? —"Oh, ce n'est pâtât joli," répond un autre; enfin en fait de description

Le théâtre social par excellence

## LE THEATRE ST-DENIS

La plus magnifique salle de représentation au Canada

RUE SAINT-DENIS, AU NORD DE LA RUE SAINTE-CATHERINE

Le théâtre Saint-Denis est en vogue ces jours-ci

SEMAINE COMMENÇANT LE 24 SEPTEMBRE  
DIMANCHE, LUNDI, MARDI. — Première représentation au Canada

DUSTIN FARNUM, dans  
"The Farnum of Paramout"  
Les autres numéros du programme sont du plus grand intérêt

MERCREDI, JEUDI. — Le plus grand triomphe du "Triangle"  
MAE MARSH, dans  
"The Marriage of Molby-O"  
et une comédie Keystone: "Skirts"  
VENDREDI, SAMEDI  
"The Devil's Needle"  
NORMA TALMADGE

Aussi WILLIAM COLLIER dans "NEVER AGAIN"  
Représentations continuelles de 1 p.m., à 11 p.m.  
Le "Montreal Symphony Concert Orchestra"  
30 — MUSICIENS — 30

Tél. Est 6132-1790.

Tél. Est 4102-5051

CAFE FRISCO

F. M. YEN, propriétaire.  
Cuisine chinoise et américaine. Repas à toute heure. Repas régulier à 35c.

Tables spéciales pour dames et messieurs  
271, RUE SAINTE-CATHERINE EST  
92, 96 et 102, rue Sainte-Catherine, est;  
317, rue Cadieux

Tous les étudiants devraient fréquenter

La librairie de Mlle Cadotte  
300A RUE ST-DENIS

Livres d'occasion achetés et vendus. Livres de Droit, ouvrages classiques, romans, revues, etc. vendus à de très bonnes conditions

PAPETERIE, TABAC ET BONBONS

Porte voisine de l'Université Laval

TEL. EST. 731

Laval fleuriste

FLEURS FRAICHES RECUES TOUS LES JOURS  
Bouquets de nocé, corceaux mortuaires, une spécialité

Tél. MAIN: 3010.

Librairie Léon A. Archambault

162, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

ABONNEMENTS

A toutes les revues françaises et service au numéro

PAPETERIE.

RELIURE.

Tél. Bell Est 2660.

Librairie Saint-Louis

ROBERT PARIBAUT, propriétaire

Papeterie, fournitures de bureaux, Livres, Revues, Romans, Journaux, Jouets, Articles religieux et de fantaisie, Impressions et reliure

288, RUE SAINTE-CATHERINE EST.  
(Près Saint-Denis)

exacte c'est tout ce que nous pûmes avoir. Pour être plus nébuleuse une chose n'est pas moins redoutable.

Un discours pour leur prouver la fausseté de leur croyance, et je terminais ainsi: "Eh bien, s'il existe des loups-garous, je les somme de venir ici, fût-ce un seul, ce soir à dix heures!"

Ce fut un seul cri dans la salle: "Faites pas ça, Monsieur Jacques, ça va nous porter malheur!!!" Mais je tenais bon et je répétais la terrible sommation. Isarel fut le premier à parler: "Eh bien, moi j'veux pas toujours." Et les autres de faire la même promesse en variant la formule.

\* \* \*

Mais ma phrase avait fait son chemin, et le soir à partir de huit heures, l'on en voyait arriver dans la vaste cuisine, et de toutes les façons: des grands, des petits, des jeunes, des vieux, mais pas de femmes, elles avaient probablement eu peur!

A chaque instant, la porte s'ouvrait, et un montagnard arrivait secouant sa personne enneigée. L'heure avançait, on